

Indicateurs de risque

Sommaire

Climatologie Pucerons	P2
Otiorynque Cochenilles	P3
Acariens Thrips	P4
Tordeuse de l'œillet Psylles	P5
Tigre du pieris Oïdium	P6
Mildiou Pourriture brune des racines et du collet	P7
Auxiliaires	P8

Nb de pépinières visitées: 36

Otiorynque	
Pucerons	
Cochenilles	
Acariens	
Thrips	
Tordeuse de l'œillet	
Psylle	
Tigre du pieris	
Oïdium	
Pourriture brune	
Mildiou	

Légende:

- Prophylaxie
- Biocontrôle
- Résistances variétale

ACTUALITE DU MOMENT

ACTU BIODIVERSITE : Araignées: leurs rôles dans l'agroécosystème.

[Vous trouverez ICI](#) la note nationale dédiée à l'importance des araignées.

Araignées

Leur rôle dans l'agroécosystème

Comment les reconnaître et les favoriser



ACTU REGLEMENTAIRE :

Le réseau R4P réalisée conjointement par l'INRAE et l'ANSES tient à jour une liste des problèmes de résistances aux produits phytosanitaires. Plus d'informations sur le site internet : [r4p-inra -cliquez ici.](#)



Climatologie

Stations météo		Températures moyennes en °C mai (Normales)	Températures moyennes en °C 1-3 Juin (Normales)	Précipitations Cumul en mm mai (Normales)	Précipitations Cumul en mm 1-3 Juin (Normales)
Ille-et-Vilaine	Rennes	15.4 (14.3)	16 (17.3)	26.8 (58.2)	3.6 (50.9)
	Miniac-Morvan	15 (14.3)	15.4 (17.3)	12.4 (58.2)	6 (50.9)
	Langon	15.9 (14.3)	15.6 (17.3)	35.4 (58.2)	2.2 (50.9)
Finistère	Brest	13.8 (12.8)	13.9 (15.5)	85.9 (74.6)	5 (64.6)
	Landivisiau	13.5 (12.8)	13.8 (15.5)	56.2 (74.6)	7.6 (64.6)
	Quimper	14.8 (12.8)	13.8 (15.5)	98.3 (74.6)	5.2 (64.6)
Morbihan	St-Avé	15.8 (13.7)	15.3 (16.4)	22.4 (66)	2.4 (52)
	Pontivy	15.3 (13.7)	15.6 (16.4)	38.6 (66)	3.8 (52)
	Taupont	15.8 (13.7)	16.4 (16.4)	20.4 (66)	4.8 (52)
Côtes-d'Armor	St Briec	13.9 (12.5)	14.2 (15.5)	29.8 (56.2)	5.9 (50.7)
	Louargat	13.7 (12.5)	13.4 (15.5)	28.4 (56.2)	7.6 (50.7)
	St Glen	14.1 (12.5)	15.2 (15.5)	28.8 (56.2)	12.4 (50.7)

Données météo, du 1^{er} mai au 3 juin 2025: source MétéoData. Normales de saison : Source MétéoFrance.

Pucerons verts sur Aeonium
(source: FREDON Bretagne)



Pucerons

• Observations

L'activité des pucerons est élevée ces dernières semaines sous abris comme en extérieur. On peut observer parfois leur simple présence et parfois des dégâts bien marqués avec enroulement de feuilles voir chute de celles-ci. Les végétaux concernés par les attaques les plus marqués sont: camélia, rhododendron, photinia, buddleia, merisier, cerisier, pittospore, ribes et aubépine. Les autres végétaux concernés sont: azalée, choysya, yucca, fuain, aeonium, bambou, gardenia, genet, gazania, sedum, poirier, laurier tin, ciste, dicentra, érable, framboisier, piment, rosier, citronnier, mûrier, fraisier, cerisier, eucalyptus, hibiscus, pin, frêne, laurier rose, agapanthe, fuchsia.

• Analyse du risque



Malgré un temps perturbé annoncé, les températures vont augmenter la semaine prochaine notamment dans l'Est de la région. Le risque est bien présent.

• Gestion du risque

- Mise en place de plaques engluées jaunes pour une détection précoce des vols.
- Pose de filets insect-proof dans les serres.
- Eviter l'excès d'azote et les tailles trop sévères qui favorisent les pousses tendres.
- Lâcher d'auxiliaires (chrysopes, coccinelles, micro-hyménoptères).

[Vous trouverez ICI](#), une page de l'INRAE répertoriant une partie des espèces de pucerons.



Otorhynque

Cycle de vie de l'otorhynque (source: INRA)

• Observations

La pression otorhynque est en augmentation. Ainsi on observe plus régulièrement des dégâts d'adultes principalement sous abris. Ces attaques restent pour le moment limitées à des défoliations partielles. Les végétaux concernés sont: rhododendron, camélia, azalée, viorne, hortensia, olivier, photinia, fatsia, loropetalum.

• Analyse du risque

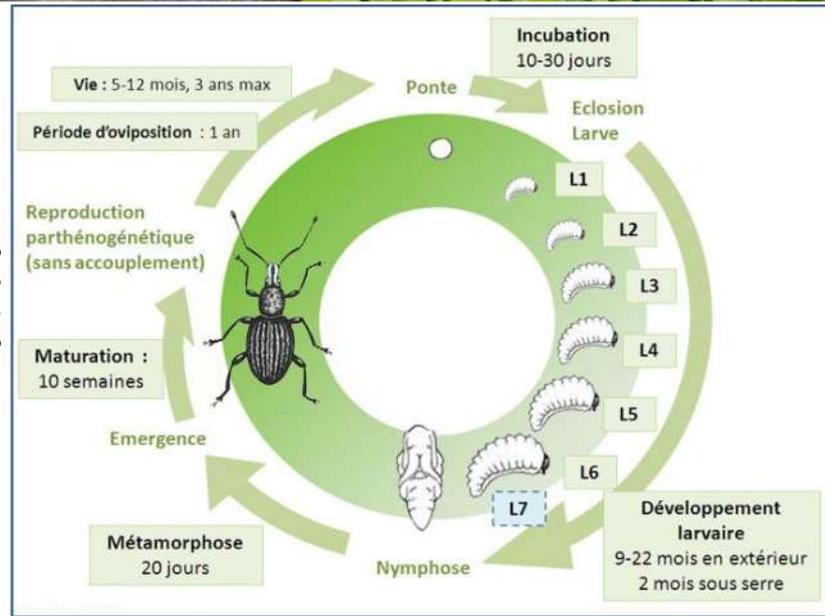
Le risque est modéré.

B • Gestion du risque

- Les interventions de fin d'année (dès le mois de septembre) avec des nématodes donnent de bons résultats dans l'ensemble. Pour une efficacité maximale de ces auxiliaires, une température du sol de 13°C est requise ainsi qu'une humidité relativement importante car ils sont très sensibles à la dessiccation. L'idéal, pour une meilleure efficacité, est d'intervenir vers la fin de l'été, fin août, début septembre. Les interventions en mars et avril sont aussi intéressantes.

- Avant l'émergence des adultes, la disposition de plantes-pièges en extérieur et sous abris comme le *Bergenia cordifolia* (à retirer en avril) permet de limiter la ponte dans la culture et dans une moindre mesure de limiter les morsures. Il est conseillé d'installer un plant pour 25 m².

Pour plus d'informations: Fiche ECOPHYTO DEPHY « Itinéraire innovant pour les cultures sensibles à l'otorhynque » [cliquez ICI](#).



Cochenilles

• Observations

L'activité des cochenilles est en augmentation ces dernières semaines, principalement sous abris. On retrouve des foyers, dans la plupart des cas, peu développés, sur différents végétaux. Les cochenilles les plus observées sont les cochenilles farineuses. Les végétaux concernés sont: camélia, choysya, pittospore, arbutus, olivier, pieris, pin parasol, citrus, bananier.

Cochenilles farineuses (Source: FREDON Bretagne)

• Analyse du risque

Le risque est faible mais les foyers existants sont à surveiller.

• Gestion du risque



- Il est possible d'appliquer une huile de paraffine qui asphyxie les cochenilles. Pour plus d'informations [cliquez ICI](#).

- Des pièges à phéromones existent afin de détecter la présence des mâles adultes et donc de limiter les accouplements (sur certaines espèces uniquement).

- La lutte biologique peut être mise en place. Vous trouverez sur [ce lien](#) (page 13) les auxiliaires disponibles. Les *Cryptolaemus* fonctionnent très bien sur les cochenilles farineuses.





Acariens

- Observations

La fréquence d'observation des acariens est en augmentation. On retrouve une multitude de foyers peu développés sous abris. Les végétaux concernés sont: choisya, hortensia, viorne, azalée, skimmia, edgworthia, grévillia, loropetalum, escallonia, agapanthe, sambucus, fatsia, rosier, euphorbe, anisodonte, buddleia, ceanothe, colocasia, cordyline, genêt, dipladenia, physocarpus, kalimeris.

A noter des attaques de phytoptes sur bambou et camélia sous serres et sur poirier et pommier en extérieur créant des déformations de feuillage.

- Analyse du risque



Le risque est présent. Les températures prévues dans les prochains jours vont favoriser le développement de ces ravageurs.

- Gestion du risque

Il est important dans un premier temps de bien observer les cultures à risque afin de détecter précocement de nouveaux foyers.

Pour limiter le développement de ce ravageur il faut favoriser la faune auxiliaire naturelle tels que les acariens prédateurs, punaises prédatrices, chrysopes...

Les principaux auxiliaires commercialisés sont:

- Acariens prédateurs (*Neoseiulus californicus*, *N.cucumeris*, *Amblyseius degenerans*, *Phytoseiulus persimilis*). Vous trouverez [ICI](#) un lien menant au descriptif de *Phytoseiulus persimilis*.

- Cécidomyie (*Feltiella acarisuga*).

- Punaise prédatrice (*Macrolophus caliginosus*).



Dégâts de phytopte sur poirier
(source: FREDON Bretagne)



Larves de thrips entourant une
pupe d'aleurode

(Source: FREDON Bretagne)

Thrips

- Observations

L'activité des thrips est faible. Quelques foyers peu développés sont localisés sous abris sans conséquences pour les plantes. Les végétaux concernés sont: hortensia, clianthus, euphorbe, dipladenia, rosier, laurier tin, fuchsia.

- Analyse du risque

Le risque est faible mais les foyers restent à surveiller.

- Gestion du risque



- Examen visuel des végétaux entrant dans la structure.

- Observation des plantes sensibles et réalisation de frappages des feuilles et fleurs sur un papier blanc pour détecter la présence de thrips et déterminer le niveau d'infestation par comptage des individus.

- Installation de plaques bleues engluées pour détecter leur présence au plus tôt afin de mettre en place efficacement la lutte biologique. L'utilisation de kairomones peut augmenter l'attractivité des panneaux chromatiques.





Tordeuse de l'oeillet

• Observations

On retrouve quelques cas d'attaques localisées de tordeuse de l'oeillet sous abris et en extérieur créant de faibles défoliations. Certains cas sont légèrement plus marqués. Les végétaux concernés sont: choisya, pommier, poirier, prunier, viorne, lagerstroemia, citronnier, photinia, ribes laurier sauce, myrtillier, fejoa, loropetalum, eriostémon, nandina, fusain, saule.

• Analyse du risque

Le risque est présent.

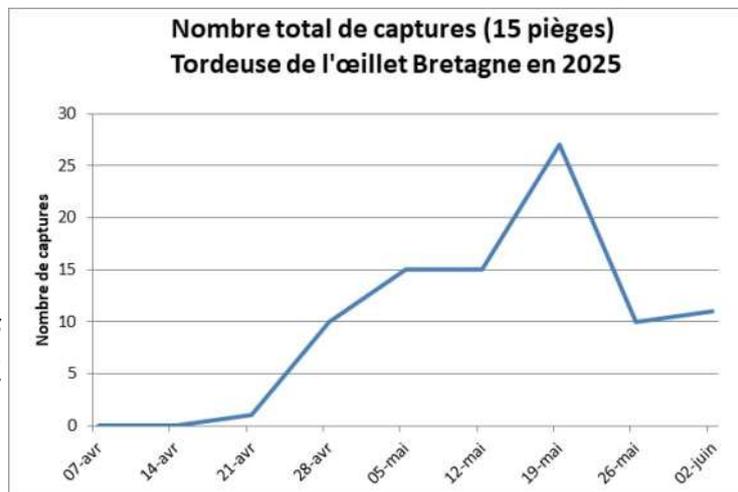
• Gestion du risque



La pullulation de ce ravageur peut être très rapide et créer de gros dégâts. La lutte à l'aide du *Bacillus thuringiensis* nécessite plusieurs passages (3 passages à 2 semaines d'intervalle). L'idéal est d'intervenir lors des premiers stades larvaires du ravageur.

• Réseau de piégeage

Un réseau de piégeage de la tordeuse de l'oeillet a été mis en place sur six communes: Saint Anne d'Auray (56), Plougoulm, Plougastel-Daoulas, Bénodet, Névez (29) et Plumaugat (22). Un premier pic de vol a été enregistré vers la mi mai.



Psylles

• Observations

La présence de ces ravageurs est notée sur différents végétaux, sous abris et en extérieur sur acacia, eucalyptus, olivier. Un cas sur olivier est bien marqué dans une pépinière du Finistère.

• Analyse du risque

Le risque est faible.

• Gestion du risque



Psylle sur eucalyptus
(Source: FREDON Bretagne)

L'utilisation de panneaux jaunes englués pour déterminer les périodes de vol des adultes est un outil d'aide à la décision pour réaliser des interventions sur le ravageur.

Méthode préventive :

- opter pour les espèces végétales les moins sensibles.
- Limiter les excès d'engrais azotés et les tailles trop sévères qui favorisent l'émission de pousses vigoureuses particulièrement sensibles aux ravageurs.

Lutte biologique :

- Laisser agir les auxiliaires naturels (chrysopes, hémiérobes, punaises prédatrices du genre *Anthocoris* ou *Orius*).

Lutte mécanique :

- Supprimer les parties infestées et les brûler sur place pour éviter de nouvelles contaminations.



Tigre du pieris

• Observations

Quatre attaques sont relevées sous abris sur pieris engendrant des premiers dégâts se traduisant par des piqûres d'alimentation.

• Analyse du risque

Le risque est peu élevé compte tenu du faible nombre de foyer relevé.

• Gestion du risque

L'utilisation de panneaux jaunes englués pour déterminer les périodes de vol des adultes est un outil d'aide à la décision pour réaliser des interventions sur le ravageur.

Méthode préventive :



- Opter pour les espèces végétales les moins sensibles.
- Espacer les plants.
- Limiter les excès d'engrais azotés et les tailles trop sévères qui favorisent l'émission de pousses vigoureuses particulièrement sensibles aux ravageurs.

Lutte biologique :

- Laisser agir les auxiliaires naturels (chrysopes, hémérobes, punaises prédatrices du genre Anthocoris ou Orius).

Lutte mécanique :

- Supprimer les parties infestées et les brûler sur place pour éviter de nouvelles contaminations.

B - Il est possible d'appliquer une huile de paraffine qui asphyxie les tigres. Pour plus d'informations [cliquez ICI.](#)

JAN.	FEV.	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUIL.	AOÛT	SEPT.	OCT.	NOV.	DÉC.	
					ADULTES							
					ŒUFS							
					LARVES							
					NYMPHES							

Calendrier d'observation du tigre du pieris

Oïdium

La fréquence d'observation de cette maladie est croissante. Ainsi on retrouve des cas principalement sous abris, parfois en extérieur engendrant dans certains cas des dégradations de feuillage importantes notamment sur lagerstroemia et photinia. Les autres végétaux concernés sont: hortensia, rosier, chêne, acanthe, eucalyptus, berberis, verveine, sedum, euphorbe.

• Analyse du risque

Le risque est élevé. Les conditions météorologiques actuelles sont favorables au développement de cette maladie.

• Gestion du risque



- Eviter l'excès d'engrais qui favorise la croissance au détriment de la rusticité.
- Aérer pour limiter l'humidité: ouverture des serres, taille des végétaux, densité de semis ou de plantation.
- Choisir des variétés peu ou pas sensibles à l'oïdium.
- Ramasser puis incinérer les feuilles tombées au sol.



Mildiou

- Observations

Quelques cas sont relevés sur lonicera, hébé, rosier et buddleja. Un cas sur hébé et deux cas sur laurier palme sont bien marqués dans trois pépinières du Finistère en extérieur, engendrant une forte dégradation de feuillage.

- Analyse du risque



Le risque est modéré, les conditions climatiques sont favorables au développement de la maladie.

- Gestion du risque

L'arrosage par aspersion est à proscrire pour les végétaux sensibles. Distancez suffisamment les plants pour favoriser l'aération et le séchage rapide des feuilles.



Mildiou sur hébé
(Source: STEPP Bretagne)

Pourriture brune des racines et du collet

- Observations

Quelques cas sont notés sur choisya, diosma, erica, pieris et rhododendron en production sous abri et en extérieur affaiblissant les plantes.

- Analyse du risque

Le risque est élevé. Les températures de saison coordonnées avec une pluviométrie soutenue sont des facteurs favorables à ce champignon.

- Gestion du risque



Il est très important de retirer toutes plantes atteintes le plus tôt possible afin de limiter la propagation du champignon qui est véhiculé par les eaux de ruissellement et les eaux stagnantes.

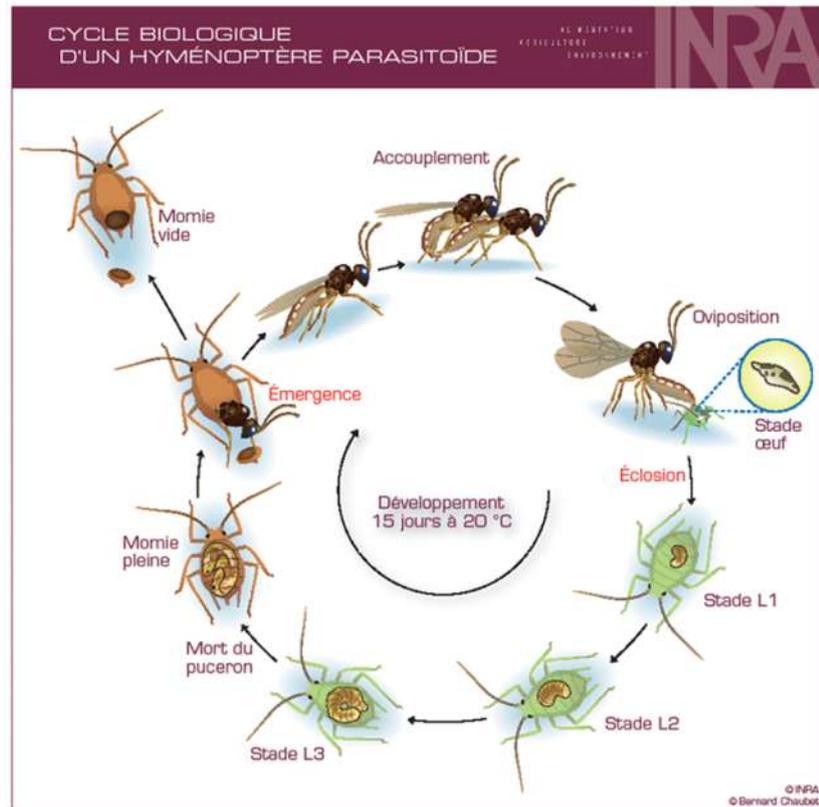


Auxiliaires

- Observations

L'activité des auxiliaires est en augmentation. On observe des syrphes (adultes et larves), des pucerons parasités par des micro-hyménoptères, des champignons entomophoraux, des staphylinins et des coccinelles adultes.

Cycle biologique d'un hyménoptère parasitoïde
(source: Bernard Chaubet INRA)



Des méthodes de biocontrôle sont mises en avant dans chaque bulletin du végétal rédigé.

ABONNEMENT BSV

Vous pouvez retrouver l'ensemble des BSV Cultures Ornementales sur les sites internet suivants :

Le site de Fredon Bretagne :

<https://fredon-bretagne.com/nos-missions/sante-du-vegetal/bulletin-sante-du-vegetal/#bsvyc>

Le site de la Chambre d'Agriculture de Bretagne :

<https://bretagne.chambres-agriculture.fr/>

Le site de la DRAAF Bretagne :

<https://draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr>

L'ensemble des observations contenues dans ce bulletin a été réalisé par les partenaires suivants :
Pépinieristes, Hervé LE SANN (Technicien indépendant), FREDON Bretagne

Direction de Publication
Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne
ZAC Atalante Champeaux 35 042 RENNES
Contact : Claire Ricono
Animatrice inter-filières - Tél : 02 97 46 22 41

Rédigé par :
FREDON Bretagne
5, Rue A. de St Exupéry
35235 THORIGNE FOUILLARD
Contact : Julien KERVILLA
Animateur Cultures ornementales - Tél : 02 23 21 18 18

Comité de Relecture :
CATE, Hervé LE SANN (Technicien indépendant), Chambres d'Agriculture de Bretagne, DRAAF-SRAL, FREDON Bretagne

Pour recevoir gratuitement les BSV :

Inscrivez-vous sur le site de la chambre d'agriculture de Bretagne :

[Formulaire d'inscription](#)

Ou contactez par mail l'animateur Cultures Ornementales:

Mail : julien.kervilla@fredon-bretagne.com

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, de l'environnement et de la santé, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.